



Conférence de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

**CONGRÈS NATIONAL DE LA
CONFÉRENCE CANADIENNE DES INSTITUTS SÉCULIERS**

Trois-Rivières, Québec, 25 mai 2019

« Aime le monde avec passion ! »

Frères et sœurs,

Aime le monde avec passion ! Le deuxième impératif est plus complexe. Je l'avais affirmé en introduction de la première conférence de ce matin.

Aimer... Ça commence bien comme verbe : aime. C'est un impératif, un commandement; mais aimer qui, aimer quoi ?

Aime le monde. Cela demande réflexion. Dans son exhortation apostolique suite au Synode des évêques sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel, le pape François utilise 96 fois le mot « monde » ...

Dès sa première phrase, il écrit : « *Il vit, le Christ, notre espérance et il est la plus belle jeunesse de ce monde* » (*Christus vivit*, 1).

Ailleurs il écrit : « *Un jeune ne peut pas se décourager, il doit rêver de grandes choses, chercher de larges horizons, aspirer à plus, vouloir conquérir le monde* » (*Christus vivit*, 15).

Et encore une autre mention du monde : « *Le pire que nous puissions faire, c'est d'appliquer la recette de l'esprit du monde qui consiste à anesthésier les jeunes avec d'autres nouvelles, d'autres distractions, d'autres banalités* » (*Christus vivit*, 75).

Le « monde » peut avoir plusieurs sens... On entend parfois dire que le monde est mauvais. D'autres disent qu'il est bon et qu'il faut aimer le monde. La Parole de Dieu nous révèle que le monde n'est pas mauvais, puisqu'il est sorti des mains de Dieu, puisqu'il est sa création, puisque notre Dieu Créateur l'a contemplé et a vu qu'il était bon [Cf. Gn, 1, 7 et ss]. Trop souvent, nous, les humains, le rendons laid et mauvais, par nos péchés et nos infidélités, par notre manque de respect des êtres humains, de l'environnement et tout ce qui est créé.

Dieu aime le monde avec passion... jusqu'au bout !

Dieu peut se permettre de nous inviter à aimer le monde avec passion parce que Lui, le premier, l'a aimé. Dans son évangile, saint Jean écrit : « *Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé* » (Jn 3, 16).

Y a-t-il plus grande preuve d'amour que ce que Jésus a vécu alors qu'il était avec nous sur cette terre, jusqu'à donner sa vie pour que

le monde soit sauvé ? Oui, Dieu a tellement aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique pour nous révéler cet amour.

Et Jésus, l'envoyé du Père, a envoyé ses disciples poursuivre cette mission : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 19-20).

Il ne faudrait pas que vous soyez surpris de ce titre : Aime le monde avec passion ! C'est comme ça que Dieu l'a aimé et l'aime toujours ce monde : avec passion, intensément.

Le dictionnaire décrit le mot passion de cette façon : émotion forte et durable qui vainc la raison; amour extrême.

N'est-ce pas la façon que Jésus nous a aimés ? De façon durable et d'un amour extrême, jusqu'au don de sa vie ? « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » (Jn 15, 13).

Attention, si vous choisissez d'utiliser ces cinq mots « Aime le monde avec passion ! », vous affirmez que vous voulez l'aimer comme Jésus... Peu importe le prix, vous voulez l'aimer d'une façon durable et d'un amour extrême.

« *Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin* » (Jn 13, 1).

Aimer avec passion permet d'aller jusqu'au bout... C'est la passion qui représente l'intensité de l'amour; mais cela signifie aussi l'autre dimension de la passion, celle que vit Jésus par le don de sa vie livrée par amour. Cela le conduira à la souffrance, au rejet et jusqu'à la mort.

Aimer en étant au cœur du monde

Évoquer le monde, c'est aussi pour nous au Québec, parler des personnes... « *Il y a du monde à la Messe. C'est du 'ben' bon monde.* »

Aime le monde implique nécessairement y porter un regard avec notre cœur et non pas seulement notre tête. Guy Aurenche, un avocat français, militant des droits de l'homme a commenté: « *Trop souvent, nous regardons le monde avec notre tête. Nous le surplombons, le regardons de haut, le jugeons. Nous oublions de le regarder avec le cœur, non par sentimenta-*

lisme affectif passager, mais avec un cœur qui dit à l'autre sa capacité à vivre, à construire, à aimer, à être aimé. »

« *Alain Thomasset, jésuite et théologien moraliste, précise quant à lui, le rôle que les catholiques peuvent jouer dans le monde, et notamment dans une société pluraliste et sécularisée. Ils doivent « faire vivre l'esprit de fraternité, qui témoigne de l'amour de Dieu et permet aux gens de vivre ensemble », « jouer un rôle de veilleur, en dénonçant les injustices, et tout ce qui blesse l'humanité ». C'est leur côté « prophétique ». Ils ont aussi une fonction « utopique », en offrant « un horizon d'espérance ».*



« *Comme le rappelle le paragraphe 34 du document du Concile Vatican II, Gaudium et spes, le monde n'est pas un rival de Dieu. Voulu et aimé par Dieu, il est le lieu où s'exerce la vocation chrétienne. Ce n'est pas ailleurs que je participe à son dessein de salut, et ce n'est pas en dehors du monde que je vais trouver Dieu. Dieu est là où les hommes souffrent, se battent pour plus d'humanité. Le service du monde se vit à l'endroit où il est blessé, là où Dieu est* » (Martine de Sauto, *Journal La Croix*, 17 mai 2003).

Pour nous, membres d'instituts séculiers, nous en sommes profondément convaincus. Aimer le monde comme Dieu l'aime se traduit pour nous de l'aimer en étant au cœur de ce monde : pas à côté, pas en le regardant de haut. C'est ce que Jésus a fait. Il est entré dans le monde et y a pris chair.

Saint Vincent de Paul, dans une conférence aux Prêtres de la Mission leur disait : « *Notre vocation est d'aller enflammer le cœur des hommes, de faire ce que fit le Fils de Dieu,*

Lui qui vint porter le feu dans le monde pour l'enflammer de son amour. Que pouvons-nous désirer d'autre sinon qu'il brûle et consume tout ? » (Conférence 207).

Ce qu'affirme saint Vincent de Paul au XVI^e siècle demeure une conviction profonde pour nous aujourd'hui. Et c'est pourquoi nous reconnaissons que notre présence au cœur des réalités humaines du monde de notre temps est une véritable mission. Nous ne sommes pas de ceux et celles qui ont les bras croisés à regarder vivre le monde avec ses hauts et ses bas, en nous secouant la tête d'un air scandalisé.

Vivant au cœur du monde, nous l'aimons avec passion, comme Jésus, puisque c'est là que notre vie est donnée, livrée à aimer jour après jour, souvent une personne à la fois, une situation à la fois, pour y apporter l'amour de Dieu.

Renoncer pour créer !

Le pape François met les jeunes en garde d'un retrait du monde pour vivre en petits groupes fermés et isolés : *« Il est vrai que, parfois, face à un monde rempli de violences et d'égoïsme, les jeunes peuvent courir le risque de s'enfermer dans de petits groupes, et se priver ainsi des défis de la vie en société, d'un monde vaste, stimulant et dans le besoin. Ils sentent qu'ils vivent l'amour fraternel, mais peut-être leur groupe s'est-il changé en un simple prolongement de soi. Cela devient plus grave si la vocation de laïc se conçoit seulement comme un service à l'intérieur de l'Église (lecteur, acolyte, catéchiste, etc.), oubliant que la vocation laïque consiste avant tout dans la charité en famille, la charité sociale et la charité politique : elle est un engagement concret, à partir de la foi, pour la construction d'une société nouvelle, elle consiste à vivre au milieu du monde et de la société pour évangéliser ses diverses instances, pour faire grandir la paix, la cohabitation, la justice, les droits humains, la miséricorde, et étendre ainsi le Règne de Dieu dans le monde » (Christus vivit, 168).*

Notre monde manque drastiquement de femmes et d'hommes engagés qui aime le monde avec passion et qui osent y être insérés pour le changer de l'intérieur. Ce qui abonde et déborde, ce sont des personnes qui se limitent à critiquer, à ne voir que ce qui ne va pas, sans pour autant lever le petit doigt pour apporter



la moindre contribution. Ce sont des gérants d'estrade qui parfois crient fort et, à les écouter, on détecte de la passion, mais leur passion n'a pas sa source en Dieu, en l'amour; elle est souvent stérile.

Aux jeunes, le Saint-Père les invite plutôt à oser faire des petits pas : *« Et aujourd'hui, nous voyons que le monde est en train d'être détruit par la guerre, parce qu'ils sont incapables de s'asseoir et de se parler [...]. Soyez capables de créer l'amitié sociale ». Ce n'est pas facile. Il faut toujours renoncer à quelque chose, il faut négocier, mais si nous le faisons en pensant au bien de tous, nous pourrions réaliser la magnifique expérience de laisser de côté les différences pour lutter ensemble pour une chose commune. Oui, essayons de chercher les points de coïncidence parmi les nombreuses dissensions, dans cet effort artisanal parfois coûteux de jeter des ponts, de construire une paix qui soit bonne pour tous ; cela c'est le miracle de la culture de la rencontre que les jeunes peuvent oser vivre avec passion » (Christus vivit, 169).*

Cher frère, chère sœur, membre d'un institut séculier : Comment aimes-tu avec passion le monde dans lequel nous vivons?

Une vie de balcon ou une vie donnée?

Voici comment le pape François interpelle les jeunes directement, suite au Synode d'octobre dernier : *« Je veux t'inciter à cet engagement, parce que je sais que « ton cœur, cœur jeune, veut construire un monde meilleur. Je suis les nouvelles du monde et je vois que de nombreux jeunes, en tant de parties du monde, sont sortis sur les routes pour exprimer le désir d'une civilisation plus juste et fraternelle. Les jeunes sur les routes. Ce sont des jeunes qui veulent être protagonistes du changement. S'il vous plaît, ne laissez pas les autres être protagonistes du changement ! Vous, vous êtes ceux*

qui ont l'avenir ! Par vous l'avenir entre dans le monde. Je vous demande aussi d'être protagonistes de ce changement. Continuez à vaincre l'apathie, en donnant une réponse chrétienne aux inquiétudes sociales et politiques, présentes dans diverses parties du monde. Je vous demande d'être constructeurs du monde, de vous mettre au travail pour un monde meilleur. Chers jeunes, s'il vous plaît, ne regardez pas la vie "du balcon", mettez-vous en elle, Jésus n'est pas resté au balcon, il s'est immergé ; ne regardez pas la vie "du balcon", immergez-vous en elle comme l'a fait Jésus » (Christus vivit, 174).

As-tu une vie de « balcon » ? Évidemment, un certain nombre d'entre nous, en regardant notre certificat de baptême, ne pouvons plus être considérés comme des jeunes au sens strict du mot. Mais la jeunesse n'est pas seulement un âge; la jeunesse est un aussi un état d'âme. Nous connaissons tous et toutes des personnes très avancées en « âge », mais qui continuent de vivre avec un cœur jeune, joyeux et qui sont encore capables de rêver et de laisser rêver autour d'elles.

Choisir Dieu sans relâche... Vivre par Lui, avec Lui et en Lui, de jour en jour, garde le cœur jeune et capable d'aimer le monde avec passion. Choisir Dieu sans relâche permet de vivre au cœur du monde sans être du monde, sans se laisser prendre en otage par ce monde qui cherche parfois à nous détourner de la vérité et de l'amour, pour nous enfermer en nous-mêmes et nous isoler des autres.

Nous méditons en ce temps pascal l'évangile selon saint Jean, dans lequel Jésus affirme dans sa prière : *« Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appar-*

tiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde » (Jn 17, 11-17).

Recalcule... pour trouver la bonne route

Comme elle est belle la vie chrétienne que nous propose Celui qui est le Chemin pour vivre pleinement. Qu'elle est belle cette vocation à laquelle nous avons été appelés : celle de choisir Dieu sans relâche et d'aimer le monde avec passion. Poursuivons la route. Le Seigneur, comme un bon GPS est toujours capable de nous remettre sur la bonne route afin que notre présence au cœur de ce monde en soit une qui produit des fruits en abondance.



Avez-vous déjà désobéi à votre GPS qui vous indiquait de prendre un virage ? La voix qui nous parle, dans mon cas elle s'appelle « Gertrude », ne se choque pas, ne nous abime pas de bêtises, mais dit simplement : « recalcule » et nous propose un nouvel itinéraire pour arriver à destination. Voilà ce que le Seigneur fait continuellement avec nous. Aujourd'hui, le Seigneur nous a rappelé que notre itinéraire se vit sur les routes humaines, au cœur de l'histoire. Et si nous nous égarons ou nous laissons distraire, il est toujours prêt à nous rediriger, nous guider pour que nous demeurions sur la route de la mission. Et le chemin qui conduit à la mission passe nécessairement par le cœur d'une personne qui choisit Dieu sans relâche et qui aime le monde avec passion !

† **Gérald C. Cardinal Lacroix**
Archevêque de Québec

Trois-Rivières, le 25 mai 2019.